

L'OC  
CC

L'ORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
DE GENÈVE

ARIE VAN BEEK

UN GOÛT  
D'INACHEVÉ



MARDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2019

# Aeschbach

VOTRE STYLE NOUS INSPIRE

Tu les aurais trouvées  
moins cher sur internet.



Ça, ça m'étonnerait.

**COMME VOUS, NOUS  
COMPARONS SUR INTERNET  
POUR VOUS GARANTIR  
LES PRIX LES PLUS JUSTES.**

[www.aeschbach-chaussures.ch](http://www.aeschbach-chaussures.ch)

# SOMMAIRE

- 3 Message du Président
- 5 Arie van Beek
- 6 Svetlin Roussev
- 9 Ariadna Alsina Tarrés
- 10 L'Orchestre de Chambre de Genève
- 11 Les musiciens
- 15 Programme
- 17 Un nouveau partenaire
- 18 Note d'intention
- 19 Note de programme
- 27 Les équipes
- 28 Notre reconnaissance

Suivez-nous sur Facebook, Instagram, LinkedIn & Youtube



L'OCG est membre de **orchester.ch**

# L'envol de vos émotions!



© Gregory Bataridon

**GENÈVE**  
AÉROPORT

partenaire de **L'Orchestre  
de Chambre de Genève**

[gva.ch/sponsoring](http://gva.ch/sponsoring)

# ALAIN PETITPIERRE

Président du Conseil de fondation de L'OCC



Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous retrouver nombreux pour ouvrir cette nouvelle saison, au goût particulier. En effet, elle marque le début du nouveau et dernier mandat de notre directeur artistique et musical Arie van Beek. Il nous quittera à la fin de la saison 2021-2022 mais, d'ici là, nous profiterons encore pleinement de son savoir-faire en matière de programmation.

Ce concert en est de nouveau un bel exemple. Et il faudra attendre la fin de la saison, le 9 juin prochain, pour voir aboutir cette forme en arche que la saison 2019-2020 dessine. Au *Concerto pour violon* interprété par Svetlin Roussev, lors de cette première soirée, répondra le *Concerto pour violoncelle* avec Estelle Revaz, notre soliste en résidence. Il faut également noter que ces deux concerts verront naître chacun une nouvelle œuvre. Ce soir, c'est la compositrice Ariadna Alsina Tarrés qui a été choisie; en juin lui répondra Xavier Dayer.

Début de saison rime avec abonnement. Comme vous le savez, nos formules modulables de 4 à 7 soirées permettent de s'abonner jusque tard dans la saison pour profiter des différents avantages offerts. N'hésitez pas à passer le mot autour de vous!

Il ne me reste qu'à vous souhaiter une excellente soirée et une très belle saison à nos côtés.



# ARIE VAN BEEK

Directeur artistique & musical

Arie van Beek est né à Rotterdam. Il étudie les instruments à percussion et travaille comme percussionniste dans les orchestres radiophoniques aux Pays-Bas avant de s'orienter vers la direction d'orchestre. Ses professeurs de direction sont Edo de Waart et David Porcelijn.

Après avoir été le directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne de 1994 à 2010, il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre de Picardie et également, depuis 2013, directeur artistique et musical de L'Orchestre de Chambre de Genève. Il est par ailleurs chef d'orchestre en résidence au Doelen Ensemble à Rotterdam.

Arie van Beek est chef invité d'orchestres français tels que l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre Poitou-Charentes, l'Orchestre régional de Cannes PACA, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre des Champs-Élysées, l'Orchestre lyrique régional d'Avignon Provence, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre des Lauréats du CNSMD de Paris. Il est également actif en Hollande, en Allemagne, en Pologne, en Espagne, en Bulgarie et en République tchèque.

De la musique baroque aux œuvres du XXI<sup>e</sup> siècle, son répertoire ne connaît pas de frontière. Ayant à cœur de promouvoir les œuvres d'aujourd'hui, il a créé des compositions de Jean-Pascal Beintus, Guillaume Connesson, Suzanne Giraud, Hans Koolmees, Dominique Lemaître, Kaija Saariaho, Aulis Sallinen, André Serre-Milan, Klaas de Vries, Peter-Jan Wagemans, Michaël Levinas, Robin de Raaff, Benjamin Ellin, pour n'en citer que quelques-uns.

Arie van Beek est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et a reçu en 2008 la Médaille de la Ville de Clermont-Ferrand. Il est titulaire du prestigieux Elly Ameling Prize pour sa contribution depuis trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. En mars 2014, il reçoit le Prix Erasme de la ville de Rotterdam. En Avril 2017, il est promu Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

# SVETLIN ROUSSEV

Violon

Artiste charismatique d'une virtuosité et d'une intensité remarquable, Svetlin Roussev aborde le grand répertoire du violon de la période baroque à la musique contemporaine. Ardent interprète de la musique slave et propagateur, en particulier, de la musique de son pays d'origine, la Bulgarie, Svetlin Roussev est Musicien de l'Année 2006 en Bulgarie et a reçu en 2007, la « Lyre de Cristal », distinction décernée par le ministère de la Culture Bulgare.

Svetlin Roussev commence très tôt sa formation au violon auprès de sa mère pédagogue de l'école de musique de Roussé, sa ville natale dont il est « citoyen d'honneur » depuis mai 2018, avant d'intégrer en 1991 le CNSMD de Paris dans les classes de Gérard Poulet, Devy Erlih et Jean-Jacques Kantorow. Il obtient en 1994 le premier prix de violon à l'unanimité avec félicitations du jury ainsi que le premier prix de musique de chambre, avant d'être admis en cycle de perfectionnement.

Svetlin Roussev est lauréat de nombreux concours internationaux (Indianapolis, LongThibaud, Melbourne...). Il a obtenu en 2001 le 1<sup>er</sup> Grand Prix, le Prix Spécial du Public ainsi que le Prix Spécial pour la meilleure interprétation du Concerto de Bach au 1<sup>er</sup> Concours International de Musique de Sendaï (Japon). En 2000, il est Révélation Classique de l'Adami (Midem de Cannes) et lauréat de la Fondation d'Entreprise Natexis Banques Populaires.

Refusant les clivages, Svetlin est aussi violon solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France, après avoir été violon solo de l'Orchestre d'Auvergne, et depuis 2007, Concertmaster du Seoul Philharmonic Orchestra. Le vécu de Konzertmeister lui procure une connaissance intime du travail d'orchestre en consonance avec des chefs d'orchestre et leur vision de la musique, auprès desquels il s'enrichit pour ses propres interprétations. Il se produit également en soliste sans chef en France, ainsi qu'à l'étranger.

Il est professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Genève après avoir enseigné la même discipline au CNSMDP.

Svetlin Roussev joue le Stradivarius Camposelice de 1710 prêté par la Nippon Music Foundation.





# ARIADNA ALSINA TARRÉS

Composition

Née en 1980 à Figueres, Ariadna Alsina Tarrés étudie d'abord le violon et obtient le diplôme au Conservatoire supérieur Liceo de Barcelone et la Sonologie à l'École supérieure de musique de la Catalogne (ESMUC) où elle s'oriente vers la composition en étudiant avec Luis Naón et Gabriel Brncic. Elle poursuit ses études à Paris avec José-Manuel López López, Horacio Vaggione, Christine Groult, Hèctor Parra (2011 et 2016) et Martin Matalón (2012-2015). En 2015-2016, elle suit le cursus de l'ircam et elle intègre en parallèle le Master en Composition de musique mixte à la Haute école de musique de Genève, où elle étudie avec Pascal Dusapin, Luis Naón, Eric Daubresse et Michael Jarrell. Elle a suivi des master classes notamment de Kaija Saariaho, Franck Bedrossian, Marco Stroppa, Philippe Manoury, Francesco Filidei, Luigi Francesconi, Daniel Teruggi.

Influencée par le cadre théorique de la spectro-morphologie, elle est intéressée par la malléabilité et la transformation de la matière, de l'objet sonore et du timbre. Elle poursuit aussi une recherche sur l'écriture du temps en musique mixte à l'Université Paris VIII sous la direction de Makis Solomos et Alain Bonardi.

Elle reçoit une mention spéciale du Jury du Prix Luigi Russolo pour sa composition *Dis-till-action*, publiée dans le CD Prix Russolo. Elle développe son activité comme compositrice avec de la musique instrumentale, mixte et électroacoustique et des projets interdisciplinaires. Elle a travaillé avec Emmanuelle Lizère sur la conception et création de la musique pour trois installations interactives pour le jeune public qui ont eu lieu au Centre Georges Pompidou en juin 2017 dans le cadre du Festival Manifeste.

Sa musique a été interprétée par des ensembles comme Ensemble Sillages, Taller Sonoro, Barcelona Modern Project et des musiciens comme Shao-Wei Chou, Takao Yakutomé, Thibaut Trosset, Esther Lafebvre, Ana María Villamizar, Sarah Lefeuvre... et a été jouée entre autres à Barcelone, Paris, Rome, Lisbonne, Bâle, Genève, Chicago, au Chili... Elle a reçu des commandes notamment de l'IRCAM et du Festival Lavaux Classic.

# L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE

L'Orchestre de Chambre de Genève n'a pas choisi son nom par hasard. Depuis sa création en 1992, son identité est indissociable de son lieu de résidence, Genève. Fidèle aux spécificités de son effectif de trente-sept musicien-ne-s permanents, L'OCC propose chaque saison une série de concerts dont les programmes s'articulent autour d'une thématique et privilégient les périodes classiques et préromantiques, sans oublier quelques incursions dans la musique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le répertoire baroque trouve également sa place, mais pas uniquement en formation restreinte. La musique contemporaine, enfin, est distillée avec cohérence toujours en lien avec les autres œuvres de la soirée.

L'orchestre prend à cœur sa mission pédagogique et la diffusion culturelle de proximité. Il présente de nombreux programmes et de fructueuses collaborations artistiques avec l'enseignement scolaire primaire, secondaire et post-obligatoire, avec la Haute Ecole de Musique, le Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre ou les Activités culturelles de l'Université. Tradition genevoise par excellence pratiquée par de nombreux mélomanes, l'art vocal fait partie intégrante des activités de L'OCC. Signe d'une implantation locale forte, l'orchestre collabore étroitement avec le Motet, le Chant Sacré, la Psallete, le Cercle Bach de Genève, les Chœurs de l'UNI, du CERN ou encore du Grand Théâtre.

Associé à des structures prestigieuses, L'OCC est invité à se produire notamment au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Chambre de Genève ou à l'Opéra de Lausanne, sans oublier les concerts de la Ville de Genève et le Concours de Genève, dont il est le partenaire privilégié pour l'enregistrement des disques offerts aux lauréats. Son rayonnement est aussi souligné par sa présence dans de nombreux festivals et événements artistiques du bassin genevois et lémanique.

Soutenu par la Ville de Genève et de nombreux partenaires privés, L'OCC cultive sa différence par son originalité, son exigence et son audace. Garant de cette ambition, le chef d'orchestre néerlandais Arie van Beek est directeur artistique et musical de L'OCC depuis septembre 2013.

# LES MUSICIENS

## VIOLONS I

Girolamo Bottiglieri *violon solo*

Melik Kaptan *cosolo*

Alexandre Favez

Ahmed Hamdy

Piotr Kawecki

Noémie Nénert-Fourmeau

Catherine Plattner

Pascale Servranckx-Delporte

## VIOLONS II

Marc Liardon *solo*

François James *cosolo*

Ariel Bühler

Yvonne Cottet

Guillaume Jacot

Christine Regard

## ALTOS

François Jeandet *solo*

Marion Stienne *cosolo*

Alexandra Kondo

Anaïs Renard

## VIOLONCELLES

Pascal Michel *solo*

Dan Sloutskovski *cosolo*

Coralie Devars

Delphine Gosseries

## CONTREBASSES

Jose Angel Toyo Gilson *solo*

Pierre-François Massy *cosolo*

## HARPE

Domenica Musumeci

## FLÛTES

Catherine Stutz *solo*

Eliane Williner

## HAUTBOIS

Gilles Vanssons *solo*

Patrick Marguerat

## CLARINETTES

Cindy Lin *solo*

Eric Völki

## BASSONS

Catherine Pépin-Westphal *solo*

Ludovic Thirvaudey

## CORS

Matthieu Siegrist *solo*

Maxime Tomba

## TROMPETTES

Jean-Pierre Bourquin *solo*

Ivo Panetta

## TROMBONES

Francesco d'Urso *solo*

Alexandre Mastrangelo

Guillaume Copt

## TIMBALES / PERCUSSIONS

Florian Feyer

## PERCUSSIONS

Sébastien Cordier

Ignasi Domènech

## CLAVECIN / PIANO

Saya Hasino

Nathalia Milstein





# UN GOÛT D'INACHEVÉ

**P a g a n e l**  
G e n è v e  
Pâtissier - Chocolatier  
Confiseur - Glacier - Traiteur

71, rue de Carouge 1205 Genève  
Tél. 022 320 49 12 [www.paganel.ch](http://www.paganel.ch)

Le chocolat remis aux artistes  
est offert par la Pâtisserie Paganel

ARIE VAN BEEK *direction* ~  
SVETLIN ROUSSEV *violon*

CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788)

~ *Symphonie en fa majeur* H.665 (WQ 183/3)  
Allegro di molto  
Larghetto  
Presto

FRANK MARTIN (1890-1974)

~ *Concerto*  
pour violon & orchestre  
Allegro tranquillo  
Andante molto moderato  
Presto

Entracte

ARIADNA ALSINA TARRÉS (1980-)

~ *Mues*  
pour ensemble de treize instruments  
Commande de L'OCG, 2019  
À la mémoire d'Eric Daubresse

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

~ *Symphonie en si mineur* d.759, « *Inachevée* »  
Allegro moderato  
Andante con moto

L'OC  
CC

L'ORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
DE GENÈVE

ARIE VAN BEEK

ESPRIT  
VIENNOIS



VE 29 NOVEMBRE 2019  
20H ~ BFM

SCHÖENBERG Strauss: Kaiserwalzer

BERG Kammerkonzert

BEETHOVEN Symphonie n° 4

JEAN-FRANÇOIS HEISSER direction ~

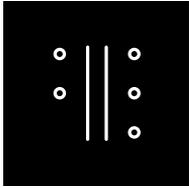
MAXIMILIAN HAFT *violin* ~ STEFAN WIRTH *piano*

L'OCG +41 22 807 17 90 / BILLETTERIE@LOCG.CH / WWW.LOCCG.CH / BILLETS DE CHF10.- À CHF50.-

MANOR / HOTELPLAN / GLOBUS / LA POSTE / COOP CITY / STARTICKET.CH 0900 325 325 tarif préférentiel pour



# UN NOUVEAU PARTENAIRE



FONDATION  
ETRILLARD

La Fondation Etrillard, dont le siège est à Genève, s'est donnée comme mission d'encourager toutes les initiatives caritatives et culturelles réconciliant la tradition et la culture européennes avec le monde contemporain.

Conformément à la volonté de son fondateur, elle veut aider les hommes et les femmes de son temps à ne pas devenir orphelins du passé, mais au contraire à rester émerveillés par les vérités et beautés des nombreux héritages culturels européens.

C'est ainsi que parmi ses dons, la Fondation Etrillard a souhaité privilégier les programmes de recherche et événements contribuant au rayonnement d'écritures musicales originales du Moyen Age à nos jours.

L'Orchestre de Chambre de Genève est devenu un partenaire de choix dans le Canton de Genève pour contribuer à une diffusion plus large et participative de ces musiques. C'est un partenariat qui se construit avec un enthousiasme et une confiance mutuels, avec l'espoir de pouvoir ouvrir l'expérience esthétique de la musique aux publics dits « empêchés ».

Nous formons le vœu que ce partenariat qui débute au cours de cette saison 2019-2020 porte des fruits et remercions les équipes de L'OCC pour leur ouverture, leur détermination et leur talent.

# NOTE D'INTENTION

Ariadna Alsina Tarrés

*mue*:

*Renouvellement partiel ou total de la peau, des poils ou des plumes d'un animal sous l'influence de la croissance, de l'âge et des conditions du milieu.*

[...]

*Changement, transformation d'un état à un autre*

Ceci est un fragment de la définition (source: Larousse) de ce mot polysémique qui est idée-moteur pour cette composition.

La commande de L'OCC était accompagnée de la proposition de réaliser une œuvre-commentaire de Schubert, concrètement de la *Symphonie inachevée*, jouée dans le concert de ce soir. J'ai trouvé dès le début que c'était un défi important et très stimulant car cette symphonie est un chef-d'œuvre pour lequel j'ai beaucoup de respect.

J'ai commencé par imaginer un plan formel où je faisais abstraction de quelques aspects de l'œuvre: le travail des contrastes dynamiques, les irrptions inattendues, les différentes densités... mais peu à peu, j'ai ressenti l'envie de prendre aussi du matériau plus concret (des motifs, des textures, des cellules rythmiques...) et de le transformer, le métamorphoser comme l'on fait en musique électroacoustique, en studio, quand on applique des traitements numériques à un son enregistré. Ces matériaux alors deviennent quelque chose d'autre, une dérivation de la première, tout en gardant une sorte d'essence si on veut, ou bien on peut aller très loin jusqu'à ce qu'elle devienne complètement méconnaissable, tout autre chose. Par exemple, j'ai essayé de faire subir à un matériau des changements de plan (arrière-plan, premier plan, zoom), de perturber sa pulsation, de le rendre moins dense, plus brusque, plus irrégulier, etc.

Ce travail sur le matériau de Schubert cohabite et dialogue dans la pièce avec des objets musicaux et des textures qui n'ont pas du tout cette provenance. Les deux matériaux, juxtaposés ou bien superposés, tissent le discours musical. J'ai ressenti ainsi que l'idée que j'avais envie d'évoquer pouvait trouver une forme musicale et j'ai tenté de donner à la poétique des *mues* une interprétation avec différents degrés et nuances.

# NOTE DE PROGRAMME

Georges Schürch

## POST-BAROQUE ET PRÉROMANTIQUE

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) – dont l'abondance de la production est légendaire, on connaît de lui près de neuf cents œuvres! – ne nous a curieusement laissé « que » dix-huit symphonies. Quatorze d'entre elles ont été composées alors qu'il occupait à Berlin les fonctions de Claveciniste de la Chambre de Frédéric II. Parmi celles-ci, certaines existent en deux versions, l'une pour cordes et l'autre pour cordes et vents. Et quatre symphonies ont été écrites à Hambourg où Carl Philipp Emanuel fut directeur de la musique dès 1767, puis cantor succédant à son parrain Georg Philipp Telemann. On sait que ces quatre symphonies ont été jouées en public en 1776. Elles furent publiées en 1780 et sont passionnantes, car elles illustrent la position que Carl Philipp Emanuel Bach occupe dans l'histoire de la musique en tant qu'éminent représentant de l'*Empfindsamkeit* (l'expression des sentiments), chaînon essentiel entre l'austérité de la musique contrapuntique si chère à Jean-Sébastien Bach et les débuts de l'époque classico-romantique. Ainsi Ludwig van Beethoven, par exemple, a-t-il plusieurs fois demandé à son éditeur de lui faire parvenir des partitions de Carl Philipp Emanuel afin de les étudier. Ecrite pour deux flûtes, deux hautbois, un basson, deux cors, un clavecin et les cordes, la *Symphonie en Fa majeur Wq 183/3*, comme ses trois sœurs, comporte trois mouvements: l'*allegro di molto* initial déborde d'énergie avec ses phrases brèves aux cordes, souvent interrompues par de très courtes pauses qui permettent de relancer le discours et aux bois de le commenter ou de l'agrémenter. Carl Philipp Emanuel aime les effets comme celui qui consiste à faire suivre un trille des cordes d'un petit saut vers le bas et cet effet revient souvent dans ce premier mouvement qui se conclut en douceur pour bien amener le *largo*. Très beau thème chanté par les altos et les violoncelles. Le caractère est noble et élégant et curieusement, le clavecin se tait. Peut-être pour le faire réapparaître plus présent dès le début du *presto* final? Avec lui, violons et vents jouent un thème très gai, primesautier. Et dans ce troisième mouvement, l'effet que le compositeur privilégie est l'opposition entre les « forte » et les



[www.fiduciaire-jfpissettaz.com](http://www.fiduciaire-jfpissettaz.com)

## *La Fiduciaire Franco-Suisse*

*Comptabilité - Révision - Audit - Transmission - Conseils*  
*Spécialiste en relations et implantations transfrontalières*



**FIDUCIAIRE JF PISSETTAZ**



**FIDUCIAIRE DE LA CORRATERIE**

ANNECY-LE-VIEUX - ARCHAMPS - BUCAREST - CANNES - CHAMBERY - CHAMONIX - CHÂTEL - COURCHEVEL  
DOUVAIN - FAVERGES - GENÈVE - MOUGINS - SALLANCHES - THONON-LES-BAINS - TUNIS

«pianos». Un vrai jeu de contrastes des sentiments qu'il exploite à très bon escient. Ainsi trouve-t-on dans cette œuvre la variété des rythmes, les variations de tempo, les mélodies brièvement interrompues par des silences, les couleurs changeantes résultant des combinaisons entre cordes et vents et les répliques dynamiques, principaux caractères de cette *Empfindsamkeit*.

## L'ESPRIT D'ARIEL

Plusieurs fois, Frank Martin a écrit (voir les *Commentaires de Frank Martin sur ses œuvres*, aux éditions de La Baconnière, Neuchâtel, 1984) qu'il avait été hanté (sic) pendant de nombreuses années par *la Tempête* de Shakespeare, œuvre qui le fascinait par la variété des caractères de ses personnages, aussi par la présence constante de la mer et de son rythme immuable. Frank Martin concrétisa cette fascination pour la pièce de Shakespeare d'abord dans *Cinq Chants d'Ariel* pour chœur mixte composés en 1950, puis dans son opéra *Der Sturm* créé à l'Opéra de Vienne en 1955. Tout naturellement, le contexte «Tempête de Shakespeare» a également influencé les compositions de Frank Martin de cette époque, en particulier le *Concerto pour violon*, composé durant les années 1950 et 1951 à la demande de la Fondation Pro Helvetia pour les 25 ans de l'Orchestre de chambre de Bâle fondé par Paul Sacher. Frank Martin en commence la composition «tout imprégné de l'atmosphère féerique» qui enveloppe le personnage d'Ariel, génie de l'air dont Prospéro, duc de Milan et magicien contrôlant les éléments naturels grâce à son savoir, a fait son serviteur. Et si Frank Martin a parfaitement respecté avec ce concerto le rôle que l'on assigne à ce genre de composition – «Je me suis attaché, en effet, à écrire, autant qu'il m'était possible, un véritable concerto, en trois parties distinctes – Allegro-Andante-Presto –, qui soit une pièce symphonique, mais conduite et entraînée par un instrument solo et qui serve, en outre, à mettre en relief les qualités propres à cet instrument et à celui qui le joue» (opus cité) – Ariel montre plusieurs fois le bout de son nez ou de ses ailes «lointainement mystérieux, à la fin du premier mouvement comme à l'entrée du violon dans le deuxième, ou vif et fantasque, comme au début du Finale. Il n'y a pourtant rien là de concerté: simplement j'étais resté un peu envoûté par les charmes de l'île de Prospéro» (ibidem).

Rendant compte de la création de l'œuvre à Bâle le 25 janvier 1952 par l'Orchestre de chambre de Bâle dirigé par Paul Sacher avec Hans-Heinz Schnee-

ROSEY  
ConcertHALL



Rolle, Suisse • Informations et prélocation : [www.roseyconcerthall.ch](http://www.roseyconcerthall.ch)

20 NOVEMBRE 2019

MARIA CALLAS

- CONCERT HOLOGRAMME -

Avec L'Orchestre de Chambre de Genève

Eímear Noone Direction

BASE HOLOGRAM PRESENTS

CALLAS

IN CONCERT

THE HOLOGRAM TOUR



berger en soliste, le redoutable et redouté R.-Aloys Mooser, critique musical du journal genevois *La Suisse* écrivit (R.-Aloys Mooser: *Panorama de la musique contemporaine 1947-1953*, Editions Kister, Genève, 1953): «C'est un fait que ce *Concerto* offre le spectacle d'une unité, à la fois spirituelle et organique, qui lui confère une valeur très particulière. Il est *un* par sa conception, par le sentiment qui l'anime, par l'atmosphère nettement déterminée et extraordinairement évocatrice dans laquelle il baigne, par le langage qu'il parle. Alors même qu'épisodiquement l'émotion s'y exalte et élève la voix, le compositeur a en effet l'art de trouver des termes qui ne bouleversent pas l'ambiance générale, et se bornent à en accroître la température intérieure. C'est cette bien rare continuité de la pensée, cette cohérence du propos, cette individualité, cette justesse et cette mesure de l'accent affectif qui, à mon sens, font le prix du nouvel ouvrage.» Tout est dit!

## UNE PARMIS D'AUTRES

LA *Symphonie inachevée* de Schubert! L'article défini nous semble quelque peu abusif, car Schubert n'a pas laissé inachevée que cette symphonie! En effet, les musicologues ont identifié un fragment pour une symphonie qui aurait dû voir le jour dans les années 1811-1812, d'autres fragments datant de mai 1818 pour une symphonie en ré majeur, des esquisses de 1821 pour une symphonie en mi majeur et la correspondance du compositeur, ainsi que des témoignages de ses contemporains laissent penser que c'est une quinzaine de symphonies que Schubert avait envisagé d'écrire, n'en laissant finalement complètement achevées que sept! Reste le mystère du non achèvement de la *Symphonie en si mineur*, commencée en 1822 et dont seulement deux mouvements sont entièrement composés et orchestrés. Nombreuses sont les hypothèses qui tentent d'expliquer ce mystère, mais quand on sait à quelle vitesse Schubert composait ses symphonies – environ un mois pour la 5<sup>e</sup> jusqu'à quelques mois, peut-être un peu plus d'une année pour celle en ut majeur dite «la Grande» – on peut imaginer que s'il n'a pas achevé la *Symphonie en si mineur*, c'est qu'il n'en a pas éprouvé l'impérieux besoin!

De fait, que dire après ces deux mouvements si complémentaires, si équilibrés, si nourris? L'ébauche qu'a laissée Schubert d'un troisième mouvement (cent vingt mesures d'un *scherzo*, dont les vingt premières ne sont qu'en partie orchestrées) donne la réponse, nous semble-t-il: il n'était pas possible

9, Rue du Conseil Général  
1205 Geneva, Switzerland  
tel + 41 22 705 20 00  
fax + 41 22 705 20 01

[www.litasco.com](http://www.litasco.com)



**your  
global  
energy partner**

d'aller plus loin ! Admironons alors ces deux mouvements qui s'élèvent comme les deux tours d'une cathédrale : la première (*allegro moderato*) repose sur un socle fourni par les violoncelles et les contrebasses à l'unisson. Puis, c'est comme un frémissement que l'on perçoit sur un rythme obstiné et une première mélodie s'élève aux hautbois et clarinettes, douce et sereine. Mais très vite, elle s'infléchit vers le drame. Une tenue des bassons et des cors et voici, sur la scansion des clarinettes et des altos, le deuxième thème, pianissimo, aux violoncelles, repris par les violons. Serait-ce une danse ? Elle s'estompe cependant et voici que de puissants accords et une gamme ascendante de tout l'orchestre installent le caractère résolument dramatique et même douloureux de tout le mouvement, confirmé dans le développement où les trois trombones ajoutent à l'élévation spirituelle du propos. Touchant le ciel, le faite reprend l'élément de base de la structure pour une coda décisive. La deuxième tour de l'édifice (*andante con moto*) paraît d'abord d'une grande douceur, mais se mue rapidement en une marche volontaire. Toutefois, l'effet agressif est suspendu par l'apparition d'une délicate mélodie jouée par le hautbois et la clarinette. Bientôt contrecarrée par de violents accents, elle parvient à infléchir le propos vers plus de douceur, mais douceur et fermeté vont alors se répondre pendant tout le développement. La grandeur altière finit par s'imposer par la force de la simplicité et l'évidence de sens de cette musique sublime dont la supériorité n'écrase point, mais élève !

Ainsi Schubert a-t-il créé une forme nouvelle : la symphonie en deux mouvements ! En eut-il conscience ? En tout cas, il en envoya tel quel le manuscrit à la Société de musique de Styrie pour la remercier du diplôme de « membre d'honneur » qu'elle lui avait attribué. Le messenger, Anselm Hüttenbrenner, a-t-il attendu d'être en possession des deux autres mouvements pour remettre une symphonie tout entière à son destinataire ? On ne peut alors que regretter qu'il ait conservé par devers lui le manuscrit des deux mouvements achevés jusqu'en... 1860 ! Au moins la création publique de l'œuvre le 17 décembre 1865 à Vienne sous la direction de Johann von Herbeck fut-elle un triomphe, mais Schubert était mort depuis trente-sept ans !

MANOTEL  
HOTEL GROUP GENEVA

your night, our day  
[manotel.com](http://manotel.com)

We  
never  
rest

so you can.

# LES ÉQUIPES

Arie van Beek ~ *Directeur artistique & musical*

## ADMINISTRATION

Andrew J. Ferguson ~ *Secrétaire général*

Natacha Studhalter ~ *Finances & Administration*

Isabelle Diakoff ~ *Production*

Caroline de Senger ~ *Relations publiques & Partenariats*

Sébastien Leboisne ~ *Billetterie & Publications*

Isabelle Courvoisier ~ *Bibliothèque*

Cyril Brotons ~ *Régie*

## CONSEIL DE FONDATION DE L'OCC (FOCG)

Alain Petitpierre ~ *Président*

Eric Benjamin ~ *Vice-président*

Dario Zanni ~ *Trésorier*

## MEMBRES

Katia Baltera-Clerc      Jacques Ménétreay †

Yves Barbon              Sidonie Morvan

Christine Maitre        Nancy Rieben

Blaise Matthey         Ina Stumpe Douffrigues

Georges Schürch ~ *Président d'honneur & textes*

## AMIS DE L'OCC

Christine Maitre ~ *Présidente*

Danièle Baeriswyl

Xavier Cornut ~ *Vice-président*

Yves Barbon

Sophie Buchs ~ *Trésorière*

Constance de Lavallaz Seigneur

Christine Sayegh

Pablo Lavalley ~ *Graphisme*

Imprimé par Moléson Impressions

# NOTRE RECONNAISSANCE

Notre orchestre ne pourrait exister sans l'indispensable contribution des institutions publiques, de ses donateurs, de ses partenaires et de ses annonceurs. L'Orchestre de Chambre de Genève souhaite les remercier très chaleureusement pour leur soutien.

## INSTITUTION PUBLIQUE



## MÉCÈNES & PARTENAIRES PRINCIPAUX



FONDATION COROMANDEL

FONDATION GENEVOISE  
VALERIA ROSSI DI MONTELERA

FONDATION  
OTTO & RÉGINE HEIM

ERNST GÖHNER STIFTUNG

## PARTENAIRES DE SAISON



La Fondation Etrillard soutient la démarche de L'OCC pour le développement des publics empêchés.

## PARTENAIRES MÉDIA



SPHERE



scènes  
magazine



Les instruments à percussion utilisés pour ce concert proviennent de Eklekto Geneva Percussion Center, structure qui valorise et développe la percussion contemporaine.



Une merveilleuse soirée.  
Un souvenir inoubliable.



1805

**PICTET**

Fondation de bienfaisance  
du groupe Pictet

*Je voudrais  
une banque  
privée disposée  
à m'accompagner  
allegro ma non  
troppo et  
naturellement  
crescendo*

Il en va de la gestion de patrimoine comme de la conduite d'un orchestre: assembler les meilleures compétences, maîtriser les rythmes, viser sans cesse la performance. Nous sommes à votre disposition.

---



GONET&CIE S.A.  
GENÈVE • T +41 (0)22 317 17 17  
LAUSANNE • T +41 (0)21 317 04 00  
[WWW.GONET.CH](http://WWW.GONET.CH)

**GONET**  
BANQUIERS 1845  
**VOS EXIGENCES  
SONT LÉGITIMES**